

# Climat changeant, réalités changeantes: la migration au Sahel

## Rapport sommaire



# Remerciements

Ce rapport a été rédigé par Karen Hargrave (Consultante indépendante) en tant qu'auteure principale et Yue Cao et Gabrielle Daoust (ODI) en tant que co-auteurs, avec des contributions supplémentaires de Joanna Moore (Conseillère principale en politique humanitaire, Croix-Rouge Britannique). Ce rapport sommaire s'appuie sur un rapport de recherche complet de ODI, commandé par la Croix-Rouge Britannique, par Gabrielle Daoust, Yue Cao, Hussein M. Sulieman, Dansiné Diarra, Boukary Barry et Jim Jarvie.

La Croix-Rouge Britannique remercie sincèrement toutes celles et ceux qui ont contribué et rendu possible cette recherche. En particulier, toutes les personnes qui ont partagé leurs idées en participant aux enquêtes, aux discussions de groupe et aux entretiens avec les informateurs clés au Soudan et au Mali. Au Soudan, des remerciements particuliers sont adressés au Centre de télédétection et de SIG de l'Université de Gadarif, au directeur et au personnel de la Commission soudanaise pour les réfugiés et de l'Aide humanitaire du Soudan dans l'État du Nil Blanc, ainsi qu'aux

chefs communautaires d'Elfao, d'Elganaa et de Dabat Bosin. Au Mali, merci à Kéné Conseils et à tous ceux qui ont contribué à la collecte de données à Bamako et Kayes. Nous exprimons notre reconnaissance et nos remerciements à la Croix-Rouge Malienne et au Croissant-Rouge Soudanais, ainsi qu'aux Sociétés Nationales de l'ensemble du Sahel, pour avoir partagé leur aide, leurs connaissances et leurs idées.

Nous remercions tout particulièrement les personnes suivantes pour leurs idées, leurs contributions et leurs commentaires sur le rapport: Etienne Berges, Louiza Chekhar, Kouassi Dagawa, Georgie Vanner, Maria Twerda, Hugo Gimbernat Guerin, Adeline Siffert (Croix-Rouge Britannique), Nouhoum Maiga (Croix-Rouge Malienne), Eddie Jjemba (Centre climatique de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge), Mauricio Vazquez et Caitlin Sturridge (ODI).

Merci également à Kouassi Dagawa, Etienne Berges, Georgie Vanner, Louiza Chekhar et Joanna Moore pour la gestion de ce projet de recherche et la publication du rapport.

Sociétés Nationales participant à la recherche



**Editeur de copie: Laura Kennedy**

**Concepteur: Ross McLeod, Graphics Coop**

**Copyright 2022 Croix-Rouge Britannique**

**[www.redcross.org.uk](http://www.redcross.org.uk)**

Pour le rapport de recherche complet, voir: Doust, G., Cao, Y., Sulieman, H., Diarra, D., Barry, B. et Jarvie, J. (2022) "Changement climatique, réalités changeantes: migration au Sahel. Rapport complet." Londres: ODI et Croix-Rouge Britannique.

# Contenu

---

<b>Messages clés</b>	<b>2</b>
<b>Introduction</b>	<b>4</b>
<b>Méthodologie</b>	<b>5</b>
<b>Résultats de la recherche</b>	<b>7</b>
1. Les changements environnementaux exacerbent les besoins humanitaires et les vulnérabilités	7
2. Les relations entre le changement climatique et la mobilité sont complexes, multidimensionnelles et difficiles à dissocier de facteurs socio-économiques plus larges	9
3. La migration est perçue par les communautés comme une forme d'adaptation et comme impliquant des pertes ou des vulnérabilités	13
4. Les expériences de changement climatique et environnemental, et la mobilité qui en découle, ne sont pas universelles	17
5. Les réponses politiques et programmatiques ne reflètent pas pleinement les preuves émergentes ou les besoins et expériences des communautés affectées	21
<b>Recommandations</b>	<b>24</b>

# Messages Clés

**1. Les changements climatiques et environnementaux exacerbent les besoins humanitaires et les vulnérabilités** au Mali et au Soudan, notamment en raison de leur impact sur les moyens de subsistance et l'insécurité alimentaire.

**2. Les relations entre le changement climatique et environnemental et la mobilité sont complexes,** multidimensionnelles et difficiles à dissocier de facteurs socio-économiques plus larges. Les décisions des individus, leur capacité à se déplacer et leurs expériences de la mobilité sont façonnées par de multiples facteurs contextuels, notamment l'inégalité entre les sexes, la présence ou non de handicap(s), l'âge et la dynamique des conflits.

**3. La migration est perçue par les communautés comme une forme d'adaptation et comme impliquant des pertes ou des vulnérabilités.**

- La migration a longtemps été et demeure une forme courante d'adaptation et de survie pour de nombreuses personnes, parallèlement à d'autres stratégies.

- La mobilité peut entraîner des pertes ou conduire à une vulnérabilité accrue, même lorsqu'elle est associée à des résultats globalement positifs. Par exemple, les pertes sociales liées au départ des localités d'origine et les défis plus larges rencontrés par les personnes en déplacement dans le Sahel (par exemple, les difficultés à satisfaire les besoins de base, ou les mauvaises conditions de travail et de vie).

**4. Le changement climatique et environnemental affecte différents groupes de personnes de différentes manières.** Les impacts négatifs diffèrent au sein des communautés, notamment en fonction de la pauvreté, du sexe, de l'âge et de la présence ou non de handicap(s) tout comme l'accessibilité des stratégies de survie et d'adaptation, y compris la mobilité.

- Certaines des personnes les plus touchées par le changement climatique et environnemental sont également confrontées aux plus grands obstacles à la mobilité. Cela met en évidence les défis auxquels sont confrontés les groupes, par exemple les personnes âgées, qui sont incapables de se déplacer et sont donc «piégés» dans des situations de grande vulnérabilité.

**5. Les réponses politiques et programmatiques ne reflètent pas pleinement les preuves émergentes ou les besoins et expériences des communautés affectées.**

- Dans l'ensemble du Sahel, les politiques et les cadres juridiques pertinents ne mentionnent souvent pas du tout la mobilité liée au climat, ou la présentent comme une menace à contrôler. Les politiques régionales reconnaissent rarement le rôle que la mobilité peut jouer pour faire face et s'adapter aux changements climatiques et environnementaux.

- L'aide aux personnes touchées par le changement climatique et environnemental a été jugée insuffisante par les communautés dans les sites de recherche et, lorsqu'elle est disponible, elle est orientée vers la satisfaction des besoins immédiats après les chocs, plutôt que vers un soutien à plus long terme pour la résilience et l'adaptation, ou vers une action anticipée. Par exemple, très peu de personnes interrogées ont déclaré bénéficier d'informations météorologiques et de systèmes d'alerte précoce.

- L'aide disponible ne tient pas toujours compte de la manière dont les expériences et les besoins de soutien en réponse au changement environnemental et climatique diffèrent selon les groupes. Par exemple, au Mali, le travail de terrain met en évidence la nécessité pour les programmes d'adaptation de mieux prendre en compte les diverses aspirations des jeunes, plutôt que de se concentrer uniquement sur les interventions agricoles.

## RECOMMANDATIONS

Les **recommandations** à l'intention des gouvernements nationaux, des acteurs humanitaires, des organisations régionales et des bailleurs internationaux sont les suivantes:

- **Veiller à ce que les cadres politiques, les récits et les actions programmatiques reconnaissent et reflètent la relation complexe entre le changement climatique et la mobilité.** Par exemple, en promouvant l'intégration cohérente de la mobilité liée au climat dans les cadres politiques et juridiques, et en renforçant l'engagement avec les preuves existantes.
- **S'attaquer aux vulnérabilités liées au changement climatique et à la mobilité.** Par exemple, en renforçant l'aide humanitaire basée sur les itinéraires pour les personnes qui migrent à l'intérieur du pays et au niveau régional en réponse au changement environnemental et climatique, et en veillant à ce que l'aide tienne compte des impacts différentiels entre les différents groupes.
- **Soutenir les stratégies d'adaptation et de résilience communautaire au sein des communautés vulnérables au climat afin de permettre des choix sûrs et en toute dignité – de sorte que la mobilité reste un choix, mais ne soit pas la seule option.** Par exemple, en fournissant un soutien matériel aux stratégies d'adaptation à long terme et aux initiatives d'adaptation locales. D'autres activités comprennent le développement des connaissances et de l'accès aux systèmes d'alerte précoce et aux informations climatiques, ainsi que le soutien à la préparation aux risques liés au climat, aux réponses et aux actions anticipées.



Photo © George Osodi/Croix-Rouge Britannique

Fatime, chef de projet de la Croix-Rouge du Tchad, rejoint les membres d'un club de mères qui renforce la résilience et la sécurité financière des femmes à N'Djamena, au Tchad.

# Introduction

Ce rapport résume les conclusions d'une recherche menée par ODI, commandée par la Croix-Rouge Britannique. Il explore les liens entre le changement climatique et la mobilité humaine dans le Sahel<sup>1</sup>, avec un accent particulier sur des études de cas sur le Mali et le Soudan. Au Sahel, la migration est depuis longtemps une importante stratégie de résilience pour la survie des populations et un moyen de créer de nouvelles opportunités économiques en période de crise et de stabilité. Il existe des schémas de mobilité établis de longue date, largement caractérisés par des mouvements internes au sein des pays ou entre les pays du Sahel.<sup>2</sup> La bande sahélienne est également la source et le lieu de transit des personnes qui se déplacent vers un plus grand nombre de destinations, notamment l'Afrique du Nord, l'Europe et le Golfe.

Comprendre l'influence des impacts du changement climatique sur la mobilité humaine dans le Sahel est une tâche de plus en plus vitale. Après les transformations déjà importantes du climat semi-aride à aride du Sahel, les changements prévus en matière de précipitations et de températures montrent clairement que les défis

liés au climat vont probablement s'intensifier à l'avenir.<sup>3</sup> Cependant, les preuves de la relation entre les impacts du changement climatique et les migrations au Sahel sont encore peu nombreuses, et beaucoup plus rares que dans d'autres régions touchées par le changement climatique (telles que des zones plus étendues en Afrique de l'Est, les petits États insulaires et la baie du Bengale).<sup>4</sup> Les recherches entreprises à ce jour se concentrent également sur les impacts des chocs climatiques soudains et de courte durée, par opposition aux changements prolongés et à évolution lente.<sup>5</sup>

L'objectif de cette recherche est de commencer à combler ces lacunes, afin de mieux comprendre les implications possibles pour les futurs modèles de mobilité, ainsi que pour les besoins humanitaires et les vulnérabilités qui y sont associés. En particulier, la recherche a adopté une approche large, couvrant à la fois les chocs soudains et les changements plus lents dans les deux pays étudiés. Les expériences documentées au Soudan reflètent principalement le premier cas et celles du Mali le second.

Le terme "**mobilité humaine**" est utilisé ici et tout au long de ce rapport comme un terme générique pour englober tous les aspects et les moteurs du mouvement des personnes.

La "**migration**" désigne le déplacement de personnes hors de leur lieu de résidence habituel, à l'intérieur d'un pays ou au-delà d'une frontière internationale, de manière temporaire ou permanente, et pour diverses raisons (forcées ou volontaires).

Le terme "**déplacement**" désigne spécifiquement le mouvement de personnes contraintes ou obligées de fuir ou de quitter leur foyer ou leur lieu de résidence habituel, notamment en raison de catastrophes environnementales ou anthropiques, de conflits armés, de situations de violence généralisée ou de violations des droits de l'homme.

**Les événements ou chocs soudains** sont définis ici comme des événements qui se déroulent rapidement et qui sont liés aux risques météorologiques, notamment les cyclones tropicaux, les typhons, les ouragans, les tornades, les blizzards; aux risques hydrologiques, notamment les inondations côtières, les coulées de boue; ou aux risques géophysiques, notamment les tremblements de terre, les tsunamis et les éruptions volcaniques.

En comparaison, **les événements ou changements à évolution lente** comprennent l'élévation du niveau de la mer, l'augmentation des températures, l'acidification des océans, le recul des glaciers et les effets connexes, la salinisation, la dégradation des terres et des forêts, la perte de biodiversité et la désertification.

<sup>1</sup> La bande sahélienne s'étend de l'océan Atlantique à l'ouest à la mer Rouge à l'est, à travers le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso, le Niger, le Nigeria, la Mauritanie, le Tchad, la RCA, le Cameroun, le Soudan, le Sud-Soudan, l'Éthiopie et l'Érythrée.

<sup>2</sup> Voir Anderson, K. et al. (2020) Risques et résilience: Exploration des expériences des migrants et des communautés d'accueil pendant la pandémie de Covid-19 en Afrique de l'Ouest. Genève: FICR; Bluet, K. et Davy, D. (2020) Accès aux services essentiels pour les personnes en déplacement dans la région de la CEDEAO Rapport sur les cadres juridiques et les obstacles à la liberté de circulation, de résidence et d'établissement, et à l'accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'emploi, au logement et à l'assistance juridique. Dakar: FICR et HCNUR.

<sup>3</sup> Voir Holmes, S. et al. (2022) Rapport sur les risques climatiques dans la région du Sahel. Londres: Met Office, ODI, and FCDO; Richardson, K. et al. (2022) Rapport sur les risques climatiques pour la région de l'Afrique de l'Est. Londres: Met Office, ODI, et FCDO.

<sup>4</sup> Voir Selby, J. et Daoust, G. (2021) Évaluation rapide des preuves de l'impact du changement climatique sur les modèles de migration. Londres: FCDO.

<sup>5</sup> Voir HCNUR (n.d.). Concepts clés sur le changement climatique et les déplacements dus aux catastrophes. Genève: HCNUR.

# Méthodologie

La recherche s'est fondée sur une étude de documents, couvrant la littérature sur le changement climatique et la migration (avec un accent sur le Sahel – et le Mali et le Soudan en particulier) et l'analyse des politiques et cadres régionaux pertinents des gouvernements nationaux, des organismes régionaux, des organisations internationales et des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Le travail de terrain a été mené au Soudan et au Mali, en utilisant une approche de méthodes mixtes. Les données ont été collectées par le biais d'enquêtes quantitatives (touchant 265 personnes au total) et de discussions qualitatives en groupe (touchant 206 personnes) dans les communautés d'origine, de transit et de destination des personnes migrant à l'intérieur

du pays et au-delà des frontières (voir encadré 1). Cette étude a été complétée par 22 entretiens avec des informateurs clés au Mali, au Soudan et dans le Sahel, avec le personnel de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, d'organisations de la société civile, d'organisations non gouvernementales (ONG) et d'ONG internationales, ainsi qu'avec des représentants du gouvernement.

Un bon nombre des principales conclusions présentées ici confirment celles de recherches universitaires et spécialisées antérieures sur les relations entre le climat et la mobilité, renforçant et développant les connaissances existantes.

## ENCADRÉ 1: Travail de terrain au Mali et au Soudan

Les partenaires de recherche qui ont dirigé et réalisé le travail de terrain sont le Centre de télédétection et de SIG de l'Université de Gadarif au Soudan et Kéné Conseils au Mali. La collecte de données au Mali a porté sur 100 répondants à l'enquête, 88 participants aux discussions de groupe et 11 entretiens avec des informateurs clés. Les données ont été collectées dans 14 sites répartis dans deux régions du Mali:

- Zones d'envoi et de transit à Kayes, dans l'ouest du Mali, un site de transit établi de longue date pour les migrations internes et transfrontalières.
- Des zones de destination pour les migrants internes et transfrontaliers à Bamako, la capitale du pays et une destination clé pour les personnes en déplacement.

Au Soudan, la collecte de données a porté sur 165 répondants à l'enquête, 118 participants aux discussions de groupe et trois entretiens avec des informateurs clés. Les données ont été recueillies dans les endroits suivants:

- Elfao, dans l'État de Gadarif, au sud-est du Soudan, en se concentrant sur un camp de déplacés accueillant des Soudanais déplacés par une inondation majeure en 2021.
- Elganaa, dans l'État du Nil Blanc au Sud-Soudan, visant des Soudanais dans une zone accueillant des réfugiés sud-soudanais.
- Dabat Bosin, dans l'État du Nil Blanc, ciblant les Sud-Soudanais déplacés à plusieurs reprises par les inondations, d'abord depuis le Sud-Soudan, puis à l'intérieur du pays.

Les questions posées tout au long du travail de terrain au Mali et au Soudan étaient formulées en termes généraux, se concentrant sur les perceptions générales des changements environnementaux, plutôt que de demander aux répondants de parler spécifiquement du changement climatique. Les recherches existantes suggèrent que le langage du changement climatique, y compris l'utilisation du jargon scientifique, peut ne pas correspondre aux expériences quotidiennes des gens.<sup>6</sup> Il est également difficile de distinguer l'influence des changements climatiques à évolution lente (par exemple, les changements de précipitations et de températures) de celle des changements environnementaux plus larges (par exemple, la dégradation ou l'érosion des sols, la déforestation, la destruction des écosystèmes et la perte d'habitat) sur les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire des personnes et des communautés, et par conséquent sur leurs décisions individuelles de migration. Cela suggère que les changements environnementaux, la variabilité du climat et leurs conséquences ne sont

pas réductibles au seul changement climatique. Par conséquent, le terme "changement climatique" est utilisé ici pour désigner à la fois la *variabilité naturelle du climat* et le *changement climatique anthropique*, tels que définis par la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC)<sup>7</sup>, tandis que le terme "changement environnemental" est utilisé de manière plus large pour englober la variabilité naturelle du climat, le changement climatique anthropique et d'autres changements dans la biosphère qui se produisent naturellement ou sont influencés par l'action humaine. Cette approche suit les recommandations d'un récent examen des données factuelles sur le changement climatique et la migration, qui suggère qu'"une focalisation étroite sur la migration liée au changement climatique devrait être remplacée ou complétée par une prise en compte plus large des liens entre environnement et migration", étant donné que "le changement climatique est loin d'être le seul facteur environnemental dans la migration" (Selby et Daoust, 2021:66).



Photo © IFRC/Croix-Rouge Britannique

Le Croissant-Rouge Soudanais a réagi aux inondations en apportant les premiers secours et un soutien psychosocial, en distribuant de la nourriture et des articles de première nécessité et en aidant les familles à s'installer sur des terrains plus élevés.

<sup>6</sup> Corner, A. et al. (2018) Principes pour une communication efficace et l'engagement du public sur le changement climatique: Un manuel pour les auteurs du GIEC. Oxford: Sensibilisation au climat.

<sup>7</sup> Voir Matthews, JB Robin, Vincent Möller, Renée van Diemen, J.S. Fuglestedt, V. Masson-Delmotte, C. Méndez, S. Semenov, et A. Reisinger, eds. Annexe VII: Glossaire". In *Climate Change 2021: La base des sciences physiques*. Contribution du groupe de travail I au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Cambridge, Royaume-Uni et New York, NY, États-Unis: Cambridge University Press, 2021.



# Résultats de la recherche

## 1. Les changements environnementaux exacerbent les besoins et les vulnérabilités humanitaires

Au Mali et au Soudan, pratiquement toutes les personnes interrogées ont observé des changements environnementaux dans leurs localités, et ces changements ont été principalement exprimés en termes négatifs. En particulier, les personnes interrogées ont signalé des changements dans la variabilité, la distribution et la concentration des précipitations dans leurs communautés, ainsi que les risques associés tels que les inondations et les sécheresses. Au Mali, les personnes interrogées ont fait état d'un climat plus sec, avec une diminution et un retard des précipitations, des sécheresses plus longues et plus fréquentes, et une augmentation de la température et des extrêmes de température; bien que la perception d'un climat plus sec au Mali puisse, dans une certaine mesure, refléter les impressions durables des sécheresses sahéniennes des années 1970 et 1980.<sup>8</sup> En revanche, au Soudan, les personnes interrogées ont fait état d'un climat plus humide, avec une augmentation des précipitations, des changements dans le calendrier des pluies, des tempêtes et des inondations plus fréquentes ou plus graves.

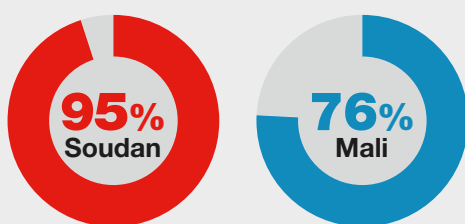
“ Au moment des parents, ils pleuvait assez et les animaux avaient de l'herbes à brouter pendant une longue période, ce qui les permettait de rester en forme pour l'hivernage [garder le bétail en bonne santé en vue de changer d'accès à la nourriture pendant les mois d'hiver]... Aujourd'hui c'est le contraire qui se produit.”

Discussion de groupe avec des hommes âgés, Bamako (Mali)

### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

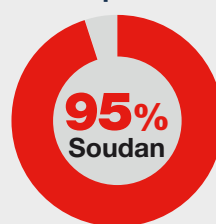
#### Quelles sont les conséquences des modifications de l'environnement?

##### Baisse de la production agricole



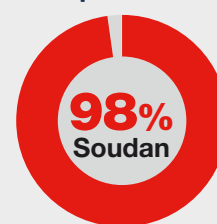
Presque toutes les personnes interrogées au Soudan, et un peu plus des trois quarts des personnes interrogées au Mali, ont déclaré que les changements environnementaux avaient entraîné une baisse de la production agricole.

##### Diminution de la taille du troupeau



Presque tous les répondants ont souligné une réduction de la taille des troupeaux.

##### Grave insécurité alimentaire et impacts sur la santé



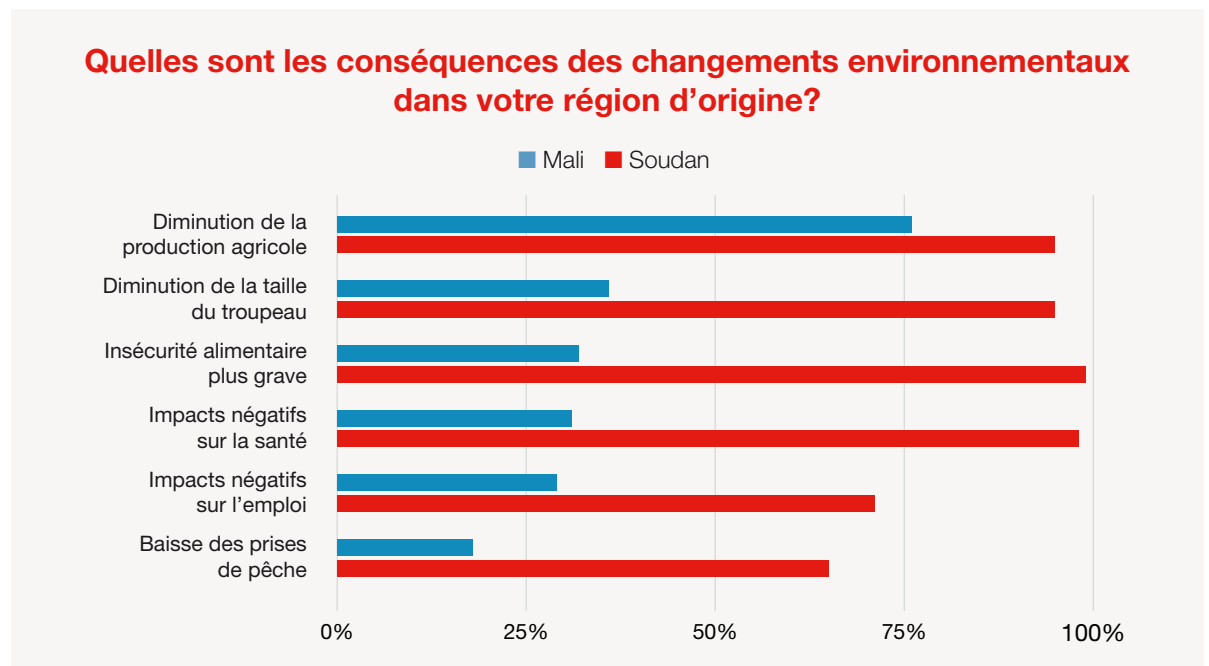
Presque toutes les personnes interrogées ont estimé que les changements environnementaux avaient entraîné une insécurité alimentaire plus grave et des effets négatifs sur la santé.

<sup>8</sup> Les sécheresses sahéniennes des années 1970-80 ont eu des effets profonds et durables sur la compréhension des changements climatiques et environnementaux dans la région, y compris la croyance en une baisse des précipitations au cours des dernières décennies, même si les précipitations se sont rétablies depuis les années 1990. Voir Liehr, S. et al. (2016) 'La migration comme réponse sociétale au changement climatique et à la dégradation des terres au Mali et au Sénégal'. Dans J. A. Yaro et J. Hesselberg (eds.), *Adaptation to Climate Change and Variability in Rural West Africa* (147-169). Cham: Springer; Holmes, S. et al. (2022) *Rapport sur les risques climatiques dans la région du Sahel*. Londres: Met Office, ODI, et FCDO.

Ces changements ont été signalés comme ayant des effets importants sur les vies et les moyens de subsistance. Dans les deux pays, une majorité écrasante de personnes interrogées a fait état d'une baisse de la production agricole en raison des changements environnementaux (voir la figure 1), avec des conséquences évidentes sur les revenus des ménages, l'emploi et la sécurité alimentaire. Une

réduction de la production agricole a été signalée par plus de neuf personnes interrogées sur dix au Soudan et un peu plus des trois quarts au Mali. Au Soudan, des proportions significatives de répondants ont également signalé une diminution de la taille des troupeaux (notée par presque tous) et une diminution des prises de pêche (notée par deux tiers); ces deux phénomènes ont été beaucoup moins souvent signalés au Mali.

Figure 1



Au Mali et au Soudan, les impacts négatifs sur la production agricole et les moyens de subsistance semblent avoir exacerbé les besoins humanitaires et les vulnérabilités. Au Soudan, où la dépendance à l'égard des activités de subsistance était particulièrement élevée, presque toutes les personnes interrogées ont fait état d'une insécurité alimentaire accrue et d'effets négatifs sur leur santé en raison des changements environnementaux (voir figure 1). Au Mali, les proportions correspondantes – un peu moins d'un tiers chacune – étaient beaucoup plus réduites, mais non négligeables. Dans les deux pays, les personnes interrogées dans les groupes de discussion ont élaboré au sujet des impacts plus larges sur la santé. Il s'agit notamment de l'augmentation des maladies liées à la chaleur et du paludisme, de l'émergence de nouvelles maladies, des effets de la mauvaise qualité de l'eau sur la santé et des difficultés d'accès aux soins de santé en raison de la réduction des revenus des ménages.

**“ Les personnes interrogées [au Soudan] ont reconnu que les changements environnementaux ont des effets négatifs sur leurs principales activités de subsistance – agriculture, élevage et pêche. Cela réduit la quantité et la qualité des aliments, provoquant ainsi l'insécurité alimentaire.**

**Les informateurs des groupes de discussion reconnaissent qu'ils réduisent les repas quotidiens de trois à deux. Les possibilités d'emploi sont limitées. Ensemble, ces facteurs ont un impact négatif sur la santé, en particulier chez les enfants et les personnes âgées. Cela incite davantage les gens à déménager pour trouver de meilleures options.”**

Extrait du rapport de terrain du Soudan

## 2. Les relations entre le changement climatique et la mobilité sont complexes, multidimensionnelles et difficiles à dissocier de facteurs socio-économiques plus larges

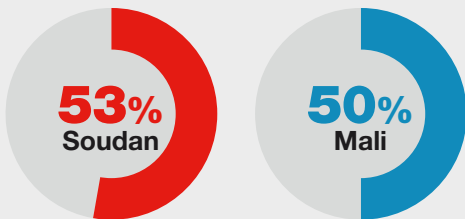
Les récits du secteur de l'aide et les dialogues politiques présentent souvent un cadre simple dans lequel la migration est directement causée par le changement climatique.<sup>9</sup> Cependant, les recherches existantes suggèrent que les liens entre migration et changement climatique sont beaucoup moins linéaires et plus complexes. La littérature révèle un consensus sur le fait que les décisions et la capacité des individus à se déplacer, ainsi que leurs expériences de la mobilité, sont façonnées par de multiples facteurs et processus contextuels, notamment l'inégalité entre les sexes, l'âge, l'éducation, la fragilité<sup>10</sup> et la dynamique des conflits.<sup>11</sup> Au Sahel, les schémas de mobilité sont façonnés par

des histoires profondément enracinées – y compris les mouvements saisonniers de population établies de longue date, les schémas internes et intra-régionaux plus larges, et les contextes démographiques, socio-économiques, environnementaux et sécuritaires qui se croisent. Cette mobilité, y compris en réponse aux changements environnementaux, s'inscrit dans un large continuum, allant du déplacement forcé à la migration librement choisie. Reflétant ces tendances, les personnes interrogées au Mali et au Soudan ont perçu la migration comme étant principalement temporaire ou saisonnière, plutôt que permanente, bien que cela varie selon les endroits au sein des pays.

### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

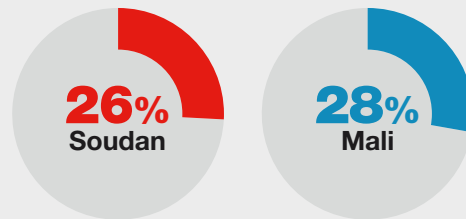
#### Quelle est la durée de la migration?

##### Temporaire



Au moins la moitié des personnes interrogées ont déclaré que la migration est principalement temporaire.

##### Saisonnière



Plus d'un quart des répondants au Mali et un cinquième au Soudan ont observé que la migration est principalement saisonnière.

<sup>9</sup> Sturridge, C. et Holloway, K. (2022) "Changement climatique, conflit et déplacement: cinq idées fausses clés". Note d'information HPG. Londres: ODI

<sup>10</sup> La fragilité est définie comme "la combinaison d'une exposition aux risques et d'une capacité d'adaptation insuffisante de l'État, des systèmes et/ou des communautés pour gérer, absorber ou atténuer ces risques". Voir OCDE (2020) États de fragilité, 2020. Paris: Éditions de l'OCDE.

<sup>11</sup> Voir par exemple Borderon, M. et al. (2019) 'Migration influencée par les changements environnementaux en Afrique: un examen systématique des preuves empiriques'. *Recherche démographique*, 41:491-544; Selby, J. et Daoust, G. (2021) Évaluation rapide de l'impact du changement climatique sur les modèles de migration. Londres: FCDO; Zickgraf, C. (2021). Changement climatique, événements à évolution lente et mobilité humaine: examen des données disponibles. *Current Opinion in Environmental Sustainability (Opinion actuelle sur la durabilité environnementale)*, 50:21-30.

Dans certains cas – notamment dans le contexte d'événements soudains – les liens entre les changements environnementaux et la mobilité sont apparus plus clairement. Par exemple, au Soudan, où plus de neuf personnes interrogées sur dix ont estimé que la mobilité avait augmenté en raison des changements environnementaux, la grande majorité des personnes ayant une expérience personnelle ou familiale de la mobilité ont indiqué que de graves inondations étaient la raison pour laquelle elles avaient décidé de se déplacer (voir figure 2). Dans certains cas, des zones entières ont été détruites et rendues inhabitables. À Dabat Bosin, au Soudan, les recherches ont permis de recueillir les expériences des Sud-Soudanais qui avaient été déplacés par des inondations à plusieurs reprises (encadré 2). D'autres facteurs de mobilité, notamment l'insécurité alimentaire et économique, sont apparus clairement liés, représentant des vulnérabilités qui, comme nous l'avons vu plus haut, ont été exacerbées par les inondations dévastatrices.

**“ Nous sommes totalement déçues et déprimées par les deux inondations successives qui nous sont arrivées en l'espace de six mois. Après avoir échappé aux inondations dans notre pays [le Sud-Soudan] et commencé à trouver notre chemin avec les ressources limitées dont nous disposions, nous avons été frappées par une deuxième inondation dans notre camp de réfugiés ici au Soudan. ”**

Jeune femme lors d'une discussion de groupe,  
Dabat Bosin (Soudan)

## ENCADRÉ 2: Déplacées par les inondations à Dabat Bosin, Soudan

De nombreuses personnes originaires du Sud-Soudan vivant actuellement à Dabat Bosin, qui sont arrivées au Soudan en janvier 2021 en raison d'une inondation dévastatrice dans l'État du Nil supérieur, ont parlé d'expériences répétées de déplacement.

Arrivées au Soudan, ces personnes ont été relogées dans différents camps de réfugiés gérés par la Commission soudanaise pour les réfugiés et soutenus par l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et d'autres ONG nationales et internationales. Alors qu'elles vivaient dans ces camps, les communautés sud-soudanaises ont subi deux autres inondations catastrophiques en l'espace de six mois. D'abord dans le camp de réfugiés d'Elganaa en juillet 2021, puis à Dabat Bosin, où ils avaient été relogés après les inondations à Elganaa. Les personnes interrogées ont indiqué qu'elles avaient essayé de reconstruire leur vie après leur arrivée au Soudan. Cependant, elles se sont retrouvées dans une situation encore pire après avoir été une fois de plus exposées à de graves inondations et déplacées.

En revanche, au Mali, où les personnes interrogées ont décrit des changements environnementaux qui se manifestent à un rythme plus lent les relations entre la mobilité, les changements environnementaux et les dynamiques socio-économiques plus larges ont été plus difficiles à démêler. Ici, les effets des changements environnementaux se croisent avec des facteurs de motivation plus larges et des aspirations préexistantes à la mobilité. En particulier, les facteurs économiques ont été identifiés comme la principale motivation de la migration au Mali. Toutes les personnes qui avaient elles-mêmes (ou dont un membre de leur foyer avait) quitté ou envisagé de quitter leur communauté d'origine, ont cité des facteurs économiques lorsqu'elles ont été interrogées sur leurs motivations (voir figure 2). En comparaison, les facteurs environnementaux – notamment les changements de précipitations et le

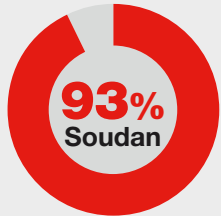
manque d'accès aux ressources naturelles (qui peuvent être liés aux changements environnementaux, entre autres facteurs) – ont été directement cités par jusqu'à un tiers des personnes interrogées, et généralement identifiés comme secondaires. Cependant, les implications des changements environnementaux sur la situation économique globale des individus, comme nous l'avons vu plus haut, signifient qu'il est difficile de démêler complètement ces facteurs. Dans certains cas, les changements environnementaux peuvent avoir contribué aux décisions de migration de manière moins directe. Par exemple, lorsque les défis économiques semblaient pressants pour les personnes interrogées, et qu'ils étaient au cœur de leur réflexion, il se peut qu'elles n'aient pas directement identifié les changements environnementaux qui étaient une cause sous-jacente de ces difficultés.

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

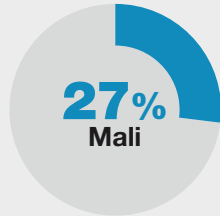


Quelles sont les conséquences des changements dans l'environnement?

Mouvement accru

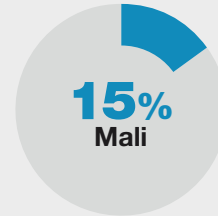


Plus de 9 répondants sur 10 estiment que la mobilité a augmenté en raison des changements environnementaux.



Plus d'un quart des répondants à qui nous avons parlé estimaient que les changements environnementaux avaient entraîné une mobilité accrue.

Diminution du mouvement



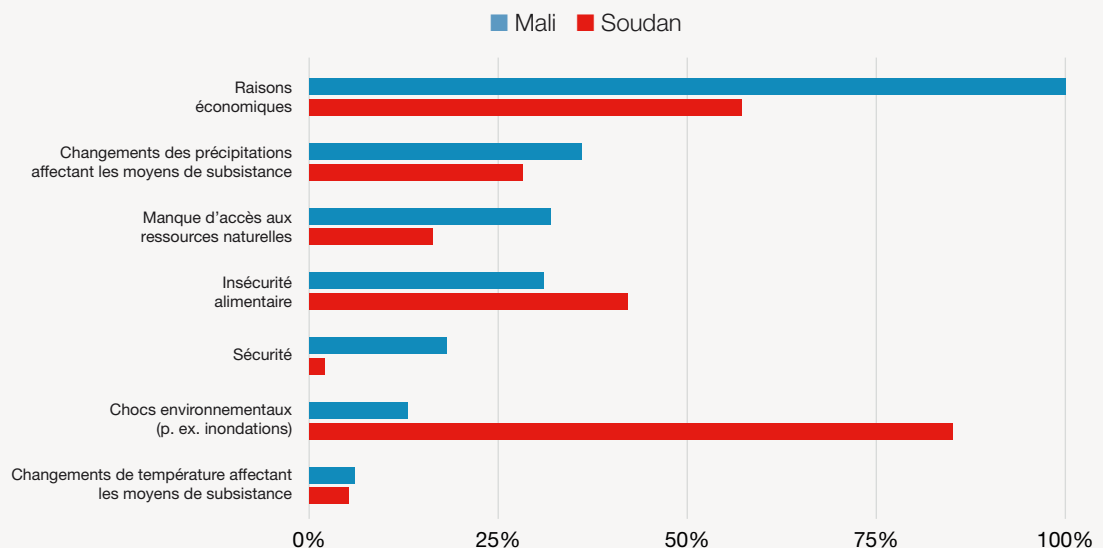
Plus d'un dixième des répondants ont estimé que ces changements avaient entraîné une diminution de la mobilité.

Enfin, le travail de terrain au Mali a confirmé les conclusions des recherches existantes, qui ont mis en évidence la manière dont les événements liés au climat et les changements environnementaux peuvent être associés à une mobilité accrue ou réduite.<sup>12</sup> Il s'agit notamment des personnes qui sont "piégées" sur place et incapables de se déplacer, souvent en raison de ressources limitées pour soutenir la migration. Au Mali, un peu plus d'un quart des répondants à l'enquête estiment que les changements environnementaux

ont entraîné une augmentation de la mobilité, tandis qu'une proportion plus faible, mais non négligeable (15%), estime que la mobilité dans leur communauté a diminué en raison des changements environnementaux. Ce dernier point peut refléter le fait que la réduction du revenu des ménages résultant des changements environnementaux peut potentiellement limiter les options de migration de certains groupes, tout en entraînant une mobilité accrue pour d'autres.

Figure 2

Pourquoi vous-même ou un membre de votre ménage avez-vous quitté/ envisagé de quitter votre localité d'origine?

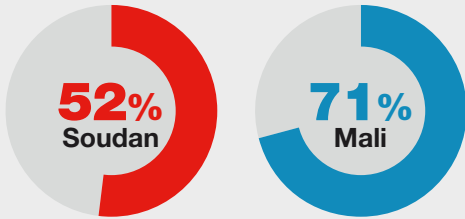


<sup>12</sup> Voir Selby, J. et Daoust, G. (2021) *Évaluation rapide des preuves de l'impact du changement climatique sur les modèles de migration*. Londres: FCDO.

## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

### Où vont la plupart des migrants?

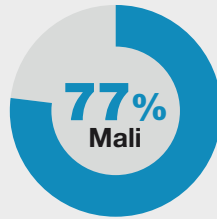
Une autre région du même pays



La plupart des migrations sont perçues par les personnes interrogées comme étant vers un autre lieu à l'intérieur du pays ou vers un pays voisin.

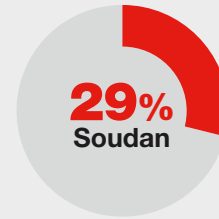
### Espérez-vous retourner vivre dans votre lieu d'origine?

Oui et prévoyaient de revenir



Plus des trois quarts des répondants au sondage ont déclaré qu'ils prévoyaient de retourner dans leur localité d'origine.

Oui mais pas en mesure de revenir ou Non



Entre un quart et un tiers des personnes interrogées ont déclaré ne pas pouvoir revenir ou ne pas avoir l'intention de revenir.



Photo © Samuel Turpin/CICR Dans le cadre du projet documentaire "Humans & Climate Change".

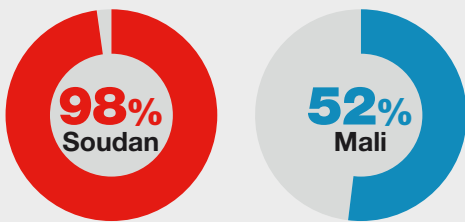
Cet agriculteur de Sofara, au sud de Mopti au Mali, raconte que le temps est devenu imprévisible. Les saisons changent, les périodes de chaleur extrême sont plus longues et les pluies peu fréquentes sont si fortes, lorsqu'elles arrivent, qu'elles détruisent tout.

### 3. La migration est perçue par les communautés comme une forme d'adaptation et comme impliquant des pertes ou des vulnérabilités

#### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

#### Quelles stratégies utilisez-vous pour faire face aux changements dans l'environnement

##### Migration des membres de la famille?



Presque tous les répondants au Soudan et plus de la moitié de ceux au Mali ont identifié la migration des membres de la famille comme une stratégie d'adaptation.

Le discours politique actuel sur le changement climatique et la mobilité reflète les approches et les mandats contrastés des différents acteurs engagés dans ce domaine.<sup>13</sup> D'une part, certains acteurs, souvent au sein du secteur du développement international, ont célébré la mobilité comme une forme positive d'adaptation face au changement climatique. Cela s'inscrit souvent dans le cadre d'un discours plus large sur les contributions de la migration au développement durable. D'autres considèrent la mobilité liée au climat comme une conséquence négative du changement climatique et des catastrophes qui en découlent, à éviter autant que possible. Par exemple, du point de vue des acteurs humanitaires, en raison de la souffrance que les gens éprouvent lorsqu'ils sont contraints de quitter leur foyer. Alternativement, du point de vue de certains gouvernements, y compris au Sahel (comme discuté ci-dessous), en raison des liens perçus entre la mobilité et les impacts négatifs pour les sociétés d'accueil, et des ambitions plus larges de restreindre les flux migratoires.

Dans certains cas, les approches divergentes se recoupent avec des perceptions différentes quant à savoir si la mobilité liée aux impacts du changement climatique est principalement perçue comme subie ou volontaire. Le travail de terrain au Soudan et au

Mali souligne que, du point de vue des communautés affectées, le déplacement forcé est associé à des défis particuliers, notamment la perte de statut social, des ressources et des biens, que le déplacement soit dû à des chocs environnementaux ou à un conflit. Au Soudan, où les personnes interrogées avaient été en grande partie déplacées de force par des inondations soudaines, l'écrasante majorité de celles qui avaient elles-mêmes migré ont fait état de conséquences négatives après avoir déménagé dans un nouvel endroit. En revanche, au Mali, où les personnes ont fait des choix plus proactifs quant à l'opportunité, au moment et au lieu de leur déménagement, la plupart ont estimé que leurs conditions de vie s'en étaient trouvées améliorées. Par exemple, en raison de nouvelles possibilités d'emploi ou d'affaires, ou d'une meilleure capacité à répondre à leurs besoins fondamentaux ou à envoyer de l'argent pour soutenir leur famille restée au pays.

**“ Les inondations sont plus graves et plus néfastes que les événements mettant en jeu la sécurité qui ont eu lieu dans notre région de temps à autre depuis des décennies, car les inondations se sont produites soudainement sans aucun avertissement. Nous nous sommes retrouvés submergés sous l'eau en quelques heures.”**

Homme âgé lors d'une discussion de groupe, Dabat Bosin (Soudan)

Cependant, le travail sur le terrain souligne également que ces distinctions ne sont pas toujours claires, en particulier pour les personnes se situant quelque part au milieu du continuum entre mobilité forcée et volontaire. Il est clairement établi que la mobilité peut être vécue et perçue en termes tant positifs que négatifs, y compris par les mêmes communautés et individus. En particulier, des recherches antérieures ont mis en évidence la nécessité de considérer la migration simultanément comme faisant partie d'un ensemble plus large de réponses adaptatives et comme impliquant des pertes sociales et des défis plus vastes.<sup>14</sup>

<sup>13</sup> Sturridge, C. et Holloway, K. (2022) "Changement climatique, conflit et déplacement: cinq idées fausses clés". Note d'information HPG. Londres: ODI

<sup>14</sup> Voir Selby, J. et Daoust, G. (2021) Évaluation rapide des preuves de l'impact du changement climatique sur les modèles de migration. Londres: FCDO.

Au Soudan et au Mali, la migration a été identifiée comme une réponse commune de survie et d'adaptation, ainsi qu'une série d'autres stratégies (voir figure 3).<sup>15</sup> Au Soudan, la mobilité était de loin la principale stratégie identifiée, probablement en raison de l'expérience de grandes inondations qui ont rendu des zones entières inhabitables, laissant les ménages sans autre choix que de se déplacer. Au Mali, la mobilité a été citée par plus de la moitié des personnes interrogées comme une stratégie de survie ou d'adaptation. Cependant, d'autres stratégies d'adaptation ont été plus largement rapportées, en particulier des changements dans les activités de travail et de subsistance, ou dans les types de cultures et les pratiques agricoles. Cela reflète les perceptions au Mali,

où la migration était souvent décrite comme un "dernier recours", n'intervenant que lorsque les autres options avaient été épuisées.

**“ Si on parvient à avoir une stratégie qui peut nous aider à rester, tant mieux. Dans le cas échéant, si on a la possibilité grâce à la migration de venir nous débrouiller et envoyer [de l'argent] aux parents, on fera ça. On n'a pas d'autre stratégie que la migration.”**

Discussion de groupe avec des femmes adultes,  
Bamako (Mali)



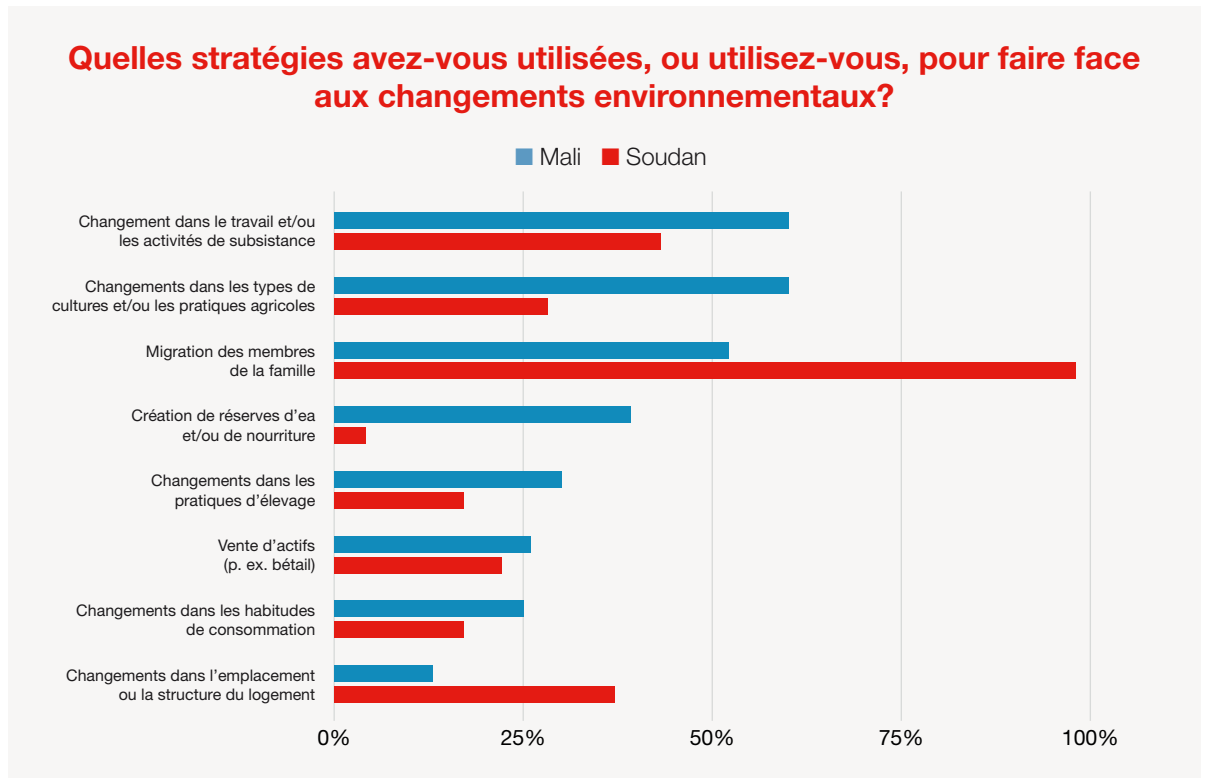
Photo © Samuel Turpin/CICR Dans le cadre du projet documentaire "Humans & Climate Change".

Le troupeau de Mamadou paît sur le lit de la rivière Yamé au Mali. En août, c'est la pleine saison des pluies, mais le fleuve Yamé, un affluent du Niger, est encore à sec.

<sup>15</sup> Ici, le terme "stratégies de survie" fait référence aux réponses à court terme aux changements et aux défis environnementaux, tandis que les "stratégies d'adaptation" font référence aux ajustements à plus long terme qui peuvent permettre aux personnes de rester sur place dans un contexte de changement, tout en soutenant les choix en matière de mobilité.



Figure 3



Une forte proportion de personnes interrogées au Mali ont déclaré que les liens familiaux ou le désir de rester sur place constituaient des obstacles à la mobilité. Les personnes ont souligné les pertes sociales perçues, même lorsqu'elles auraient pu associer la migration à de meilleurs résultats (au niveau individuel ou du ménage). Les discussions de groupe au Mali, et dans une certaine mesure au Soudan également, ont également mis en évidence des défis plus larges, reflétant les difficultés plus générales rencontrées par les personnes en déplacement à travers le Sahel.<sup>16</sup> Par exemple, les difficultés à trouver du travail, un logement et de la nourriture, les mauvaises conditions de travail et de vie, les difficultés financières, les problèmes de santé en milieu urbain et les pressions subies en raison de la responsabilité de soutenir les familles dans leur communauté d'origine. Les personnes interrogées au Mali ont évoqué des "points de basculement", c'est-à-dire des moments où il n'était plus possible de faire face à la situation sur place et où elles ont choisi d'émigrer malgré les risques et les difficultés. Il s'agissait généralement de chocs aigus tels que des inondations, des mauvaises récoltes et une mauvaise production, ou d'une grave insécurité alimentaire provoquée par ces événements. Dans certains cas, il s'agissait d'événements ponctuels, tandis que dans d'autres, le point de basculement a été atteint en raison de l'effet cumulatif de chocs répétés.

**“ On ne s'est pas installé ici par plaisir. Qu'on laisse notre localité pour une autre est une difficulté en soi. ”**

Discussion de groupe avec des hommes âgés, Bamako (Mali)

**“ Certains parmi les discussions de groupe n'ont pas eu de nouvelles des membres de leur famille et de leurs amis qui ont migré. En partant, ils avaient l'intention d'envoyer de l'argent à leurs familles. Cependant, tous n'ont pas réussi et peuvent ressentir de la honte. Ceux qui ont migré pour travailler dans des mines d'or artésiennes éloignées n'ont pas forcément accès aux communications. En outre, l'exploitation de l'or artésien au Soudan est associée à des risques élevés, et les gens entendent parler de temps en temps de l'effondrement de mines et de décès. ”**

Extrait du rapport de terrain du Soudan

<sup>16</sup> Voir par exemple Croix-Rouge Britannique (2022) *Des engagements à la réalité: Priorités humanitaires de la Croix-Rouge Britannique pour le Forum d'examen des migrations internationales*. Londres: Croix-Rouge Britannique.



Photo © Yuki Sugiura/Croix Rouge Britannique

La Croix-Rouge du Niger soutient les personnes des communautés les plus vulnérables du Niger, en première ligne du changement climatique.

## 4. L'expérience du changement climatique et environnemental, et de la mobilité qui en découle, n'est pas universelle

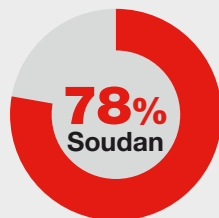
### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

#### Groupes vulnérables

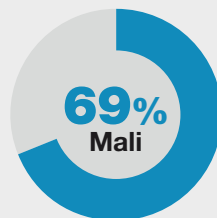
Quels groupes ont été les plus durement touchés par les changements dans l'environnement?



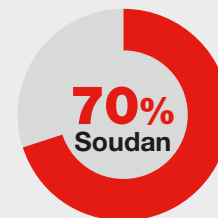
#### Les agriculteurs



Près de 8 personnes sur 10 interrogées au Soudan et plus des deux tiers au Mali considèrent que les agriculteurs sont les plus touchés par les changements environnementaux.



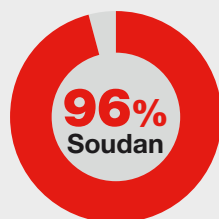
#### Personnes âgées



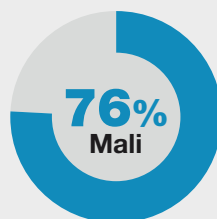
7 personnes interrogées sur 10 ont compté les personnes âgées parmi les personnes les plus touchées par les changements environnementaux.

#### Généralement, qui sont les personnes les moins susceptibles de migrer?

#### Personnes âgées



Presque toutes les personnes interrogées au Soudan et plus des trois quarts au Mali considéraient les personnes âgées comme faisant partie des personnes les moins susceptibles de migrer.



Il est important de noter que le travail sur le terrain dans les deux pays met en évidence le fait que, conformément aux recherches précédentes sur le Sahel, les expériences du changement climatique et environnemental sont loin d'être universelles.<sup>17</sup> Au contraire, les impacts négatifs et l'accessibilité des stratégies de survie et d'adaptation, y compris la mobilité, diffèrent considérablement entre les groupes. Au Soudan comme au Mali, deux grandes catégories de personnes sont apparues comme particulièrement

vulnérables. Tout d'abord, les agriculteurs, les éleveurs et les pêcheurs en raison des impacts particulièrement lourds du changement climatique et environnemental sur leurs moyens de subsistance. Deuxièmement, les personnes qui – en raison de limitations physiques (par exemple, liées à l'âge ou à un handicap physique) ou de facteurs socio-économiques plus larges (par exemple, les inégalités entre les sexes ou la pauvreté) – ont été considérées comme vulnérables aux contraintes et aux chocs liés ou non au climat.

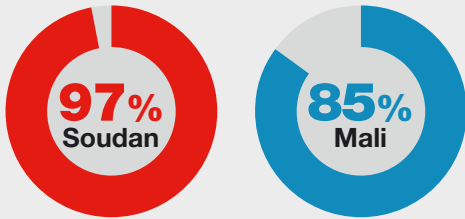
<sup>17</sup> Voir par exemple Selby, J. et Daoust, G. (2021) *Évaluation rapide des preuves de l'impact du changement climatique sur les modèles de migration*. Londres: FCDO; Liehr, S. et al. (2016) 'La migration comme réponse sociale au changement climatique et à la dégradation des terres au Mali et au Sénégal'. Dans J. A. Yaro et J. Hesselberg (eds.), *Adaptation to Climate Change and Variability in Rural West Africa* (147-169). Cham: Springer.

## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

## Quels sont les principaux obstacles à l'adoption de stratégies d'adaptation et d'adaptation?



### Obstacles financiers



Presque tous les répondants au Soudan et plus des trois quarts des répondants à l'enquête au Mali ont indiqué que le manque de ressources financières était un obstacle à l'adaptation.

La recherche met également en évidence l'accessibilité inégale des stratégies de survie et d'adaptation, qui sont affectées par les inégalités liées à la richesse, au sexe, à l'âge, à l'origine ethnique et à d'autres facteurs. Par exemple, la viabilité des stratégies de survie et d'adaptation pour différents groupes est déterminée par des facteurs tels que l'inégalité d'accès aux ressources financières et autres, à l'assistance technique et à la formation, aux opportunités de marché et au pouvoir de décision. À cet égard, la mobilité ne fait pas exception.

Au Mali et au Soudan, les ménages les plus pauvres ont été identifiés comme étant particulièrement vulnérables aux impacts négatifs des changements environnementaux en raison de l'absence de ressources de réserve. Le manque de ressources financières est l'obstacle à l'adaptation le plus souvent cité dans les deux pays (85% au Mali et 97% au Soudan), ce qui indique que les difficultés sont susceptibles de toucher toutes les communautés, mais surtout les ménages les plus pauvres. Les barrières financières ont également été identifiées comme un obstacle majeur à la mobilité, notamment au Soudan, où elles ont été citées par plus de trois quarts des personnes interrogées. Au Mali, environ un tiers des personnes interrogées ont cité des obstacles financiers à la mobilité, bien que les raisons familiales et le désir de rester sur place soient considérés comme plus importants.

**“ Les impacts [des changements environnementaux] sont différents pour les riches et les pauvres, puisque les riches s'enrichissent sur le dos des pauvres.”**

Discussion de groupe avec des hommes âgés, Kayes (Mali)

Au Soudan en particulier, les femmes ont été perçues comme étant plus vulnérables aux effets du changement climatique et environnemental et comme étant confrontées aux plus grands défis en termes d'adaptation, en raison de leurs responsabilités domestiques et des obstacles liés au genre, notamment l'accès aux ressources financières (voir encadré 3). Les normes de genre jouent également un rôle, notamment en ce qui concerne l'accessibilité de la mobilité en tant que réponse adaptative. Au Mali, où la mobilité est principalement considérée comme une activité masculine, près de trois quarts des personnes interrogées ont déclaré que les femmes étaient parmi les moins susceptibles de migrer, en partie en raison des restrictions familiales et du mariage. Au Soudan, si les femmes sont de plus en plus considérées comme susceptibles de migrer en raison de l'impact des changements environnementaux, les restrictions sociales imposées aux femmes sont toujours considérées comme un obstacle considérable.

### ENCADRÉ 3: Genre, adaptation et mobilité

Le genre est l'un des nombreux facteurs contextuels clés qui façonnent les expériences des gens en matière de changement climatique et environnemental. Au Mali, le travail sur le terrain confirme les résultats des recherches existantes, en soulignant que les femmes font souvent partie des groupes qui rencontrent des obstacles importants à la réussite des stratégies de survie et d'adaptation.<sup>18</sup> Les personnes interrogées ont expliqué que cela était dû, en partie, aux inégalités entre les sexes dans l'accès au soutien financier (par exemple le crédit ou les prêts) des banques et d'autres sources. Cependant, de nombreuses personnes interrogées ont également décrit la mobilisation par les femmes de ressources partagées pour faire face aux effets des changements environnementaux, par exemple par le biais de "tontines" (cercles d'épargne partagés entre pairs). De cette façon, en soulignant la nécessité de prendre en compte à la fois la vulnérabilité liée au genre et face aux changements environnementaux et climatiques.

Au Mali, un peu plus de sept personnes interrogées sur dix considèrent que les femmes font partie des groupes les moins susceptibles de migrer. La perception de la mobilité comme une activité masculine reflète des normes de genre préexistantes qui restent relativement inchangées face aux changements environnementaux. En revanche, au Soudan, la recherche a permis de documenter des changements dans les modèles de migration, perçus comme le résultat de changements environnementaux, qui contrastent avec les normes et les coutumes traditionnelles liées au genre en matière de mobilité. Les jeunes femmes qui auparavant travaillaient principalement comme salariées occasionnelles dans les exploitations agricoles locales sont désormais considérées comme presque aussi susceptibles que les hommes de partir à la recherche d'opportunités agricoles, bien que les restrictions sociales imposées aux femmes constituent toujours une limite. La recherche a mis en évidence la double charge de travail et de garde d'enfants à laquelle étaient confrontées ces femmes, dont beaucoup emmenaient avec elles des nourrissons et des jeunes enfants, et devaient faire face à des conditions de travail agricole difficiles, souvent inadaptées aux enfants.

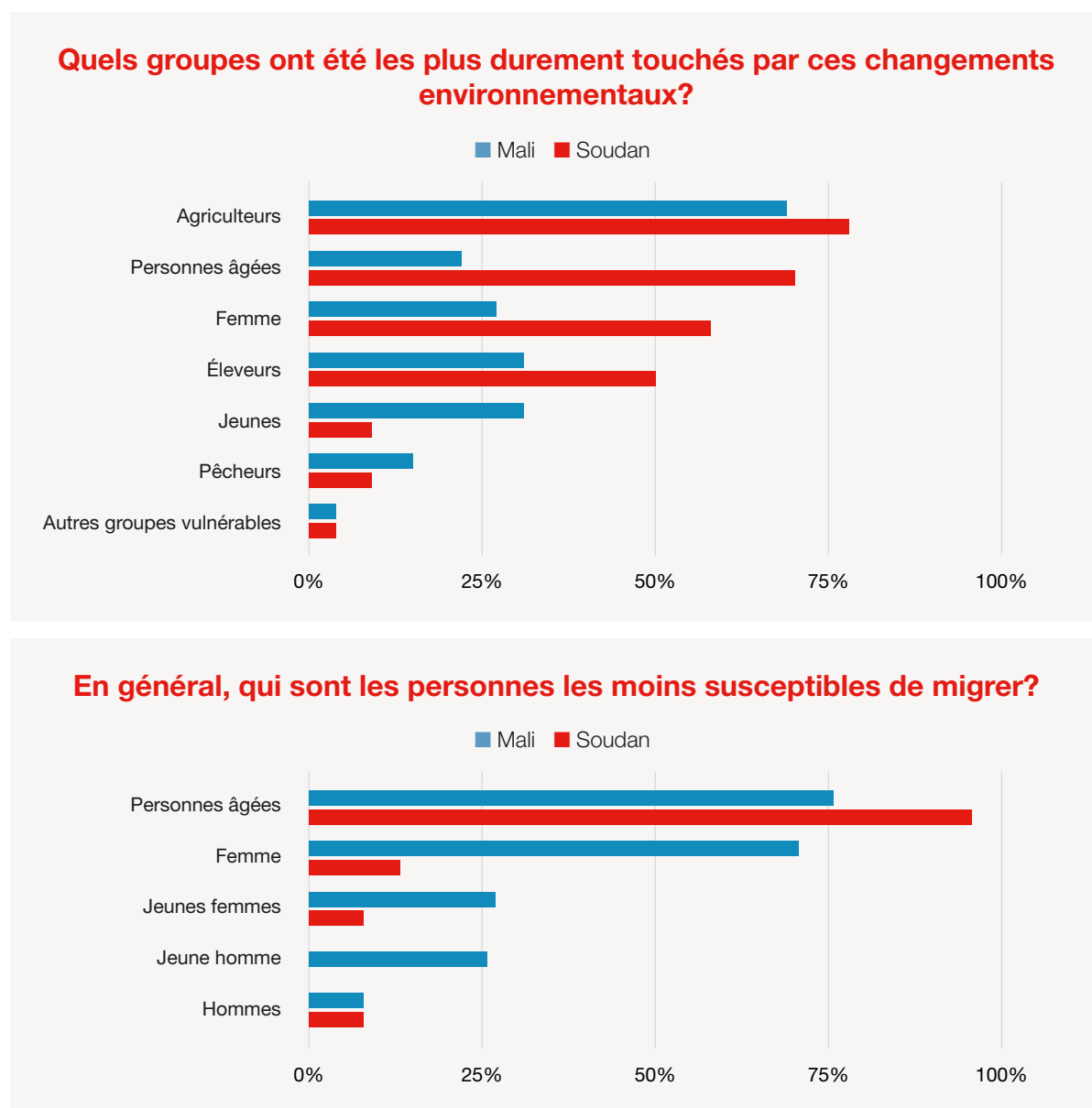


Photo © Yuki Sugiura/Croix-Rouge Britannique

La sécheresse au Niger a entraîné de mauvaises récoltes et les prix des aliments sont devenus si élevés que même les produits de base sont devenus inabordable pour Hassi Seyni. Son mari a été contraint de partir pour trouver un emploi et gagner suffisamment d'argent pour nourrir la famille.

<sup>18</sup> Voir par exemple, Brockhaus, M. et al. (2013) Envisager l'avenir et apprendre du passé: s'adapter à un environnement changeant dans le nord du Mali. *Science et politique de l'environnement*, 25:94-106; Liehr, S. et al. (2016) La migration comme réponse sociale au changement climatique et à la dégradation des terres au Mali et au Sénégal. Dans J. A. Yaro et J. Hesselberg (eds.), *Adaptation to Climate Change and Variability in Rural West Africa* L'adaptation au changement et à la variabilité climatiques en Afrique de l'Ouest rurale (147-169). Cham: Springer.

Figure 4



Dans certains cas, les groupes perçus comme étant les plus touchés par les changements environnementaux se recoupent avec ceux qui sont considérés comme faisant face aux plus grands obstacles à la mobilité. Cela fait écho aux conclusions de la littérature précédente, illustrant les difficultés rencontrées par celles et ceux qui ne peuvent pas se déplacer en raison d'obstacles socio-économiques ou autres, en particulier pour les populations "piégées" dans des situations d'extrême vulnérabilité.<sup>19</sup> Par exemple, au Soudan, sept personnes interrogées sur dix considèrent les personnes âgées comme faisant partie des personnes les plus touchées par les changements environnementaux, alors que presque toutes les personnes interrogées les considèrent également comme faisant partie des personnes les moins susceptibles de migrer en raison de leur mobilité

physique réduite et de leurs difficultés à trouver un emploi (voir figure 4). Les obstacles aux stratégies de survie et d'adaptation, y compris la mobilité, chez les personnes âgées ont été principalement attribués à des difficultés de mobilité physique, qui ont également été relevées chez les personnes handicapées. En revanche, les personnes interrogées au Mali étaient plus susceptibles d'identifier les jeunes comme étant plus vulnérables aux impacts environnementaux (voir encadré 4). En tant que chefs de famille, les jeunes hommes maliens considéraient que les impacts environnementaux réduisaient les opportunités d'emploi et les options économiques alternatives, ajoutant ainsi un fardeau supplémentaire à leur responsabilité. Toutefois, comme au Soudan, ils étaient généralement considérés comme plus susceptibles de migrer que les personnes âgées.

<sup>19</sup> Voir par exemple Opitz-Stapleton, S. et al. (2017) *Changement climatique, migrations et déplacements: La nécessité d'une approche cohérente et fondée sur le risque*. Londres: ODI et PNUD; Selby, J. et Daoust, G. (2021) *Évaluation rapide des preuves de l'impact du changement climatique sur les modèles de migration*. Londres: FCDO

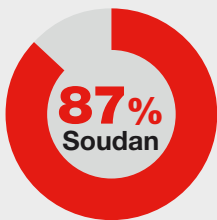
## 5. Les réponses politiques et programmatiques ne reflètent pas pleinement les preuves émergentes ou les besoins et expériences des communautés affectées

### RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

#### Quels types d'assistance du gouvernement et des ONG ont été fournis pour soutenir les stratégies de survie et d'adaptation?

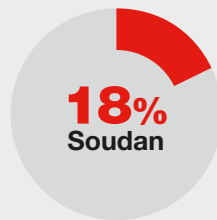


##### Aide alimentaire



Dans les localités étudiées, plus de 8 répondants sur 10 avaient reçu une aide alimentaire en réponse à des changements ou à des chocs environnementaux.

##### Formation aux compétences et aux moyens de subsistance



Moins d'un cinquième des répondants avaient reçu une formation sur les compétences ou les moyens de subsistance.

##### Alerte précoce



Très peu de répondants dans les lieux de recherche ont déclaré bénéficier de mécanismes d'alerte précoce.

Malgré les preuves émergentes et les meilleures pratiques, les politiques nationales existantes en matière de climat, de développement et de migration et les cadres juridiques à travers le Sahel ne mentionnent souvent pas la mobilité liée au climat. Lorsqu'elle est incluse, elle est présentée de manière générale comme une menace à contrôler. Par exemple, de nombreux programmes d'action nationaux d'adaptation, notamment au Mali et au Soudan, présentent la migration transfrontalière comme un impact négatif du changement climatique, lié à la concurrence pour les ressources en terre et en eau, aux conflits et aux dommages environnementaux. Souvent, la migration est présentée comme un résultat direct du changement climatique, négligeant l'interaction complexe des facteurs environnementaux et socio-économiques évoqués plus haut. Les politiques pertinentes ne reconnaissent pas non plus le rôle que la migration peut jouer dans les stratégies d'adaptation et de survie.

Dans certains cas, les organisations humanitaires et de développement internationales et nationales comblent les lacunes laissées par les initiatives régionales et nationales menées par les États. Par exemple, la Croix-Rouge Malienne et le Croissant-Rouge Soudanais, ainsi que les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge du Sahel, sont de plus en plus conscients que le changement climatique et environnemental est un facteur de mobilité. Ils

soutiennent leurs gouvernements respectifs, notamment en apportant une aide pour répondre aux besoins immédiats des migrants et des personnes déplacées vulnérables. Ils entreprennent également des projets de renforcement de la résilience des communautés qui, bien que n'étant pas spécifiques au climat, peuvent indirectement permettre aux personnes ayant des options de s'adapter aux impacts du changement climatique au sein de leurs communautés – par exemple, en introduisant de nouvelles technologies agricoles, telles que des semences améliorées et des activités de reforestation, afin de renforcer la résilience des personnes aux chocs.

Cependant, les données recueillies sur le terrain suggèrent que le soutien global des autorités gouvernementales et des organisations humanitaires et de développement en matière de changement environnemental est souvent considéré comme insuffisant par les communautés touchées. Par exemple, environ un cinquième des habitants des communautés ciblées par la recherche au Mali ont déclaré ne recevoir aucune aide du gouvernement ou des ONG en réponse aux changements environnementaux. Cependant, la recherche a mis en évidence de grandes différences dans l'accès à l'aide entre les sites de recherche, résultant probablement des différences géographiques dans les impacts des crises environnementales, ainsi que des allocations inégales de l'aide.

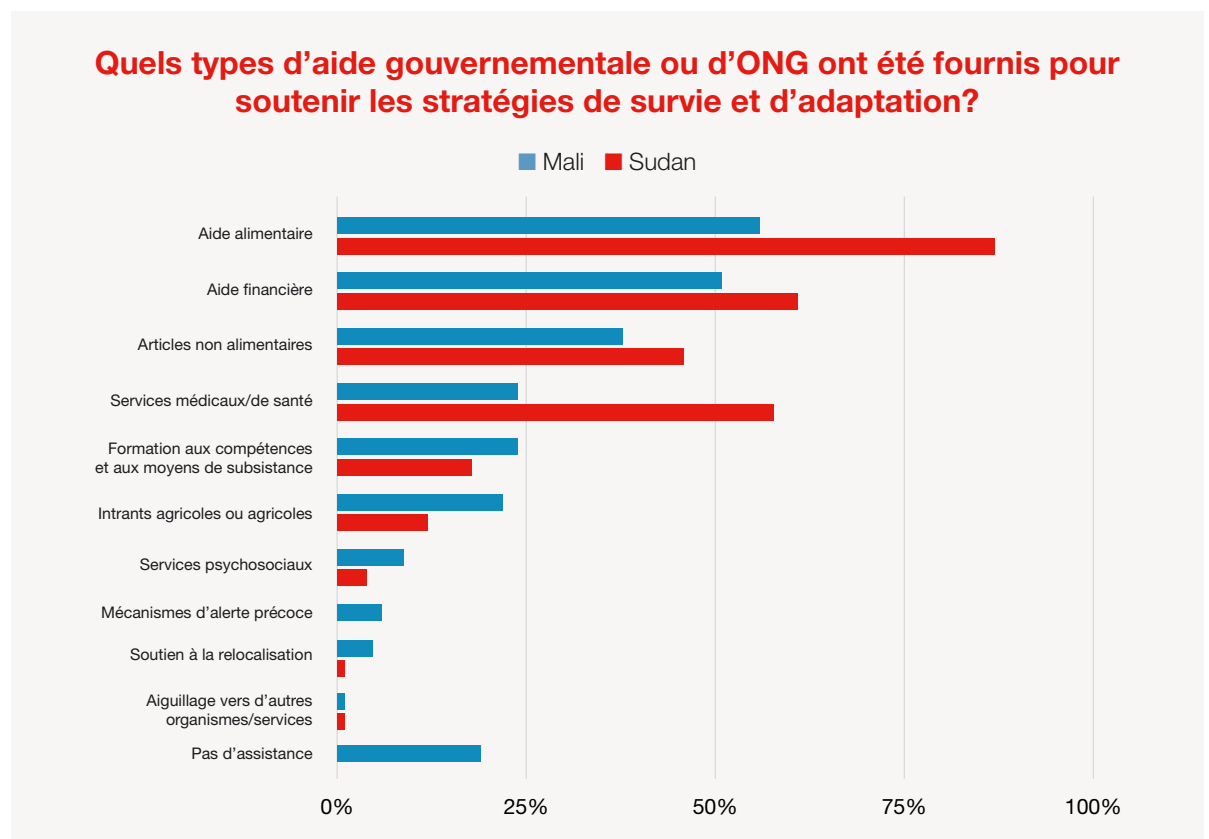
Lorsqu'un soutien était disponible, au Mali et au Soudan, il visait essentiellement à répondre aux besoins immédiats après des chocs importants, plutôt qu'à un soutien à plus long terme pour la résilience et l'adaptation, ou à une action anticipative préalable. Les formes d'aide à court terme pour répondre aux besoins immédiats – par exemple, la distribution de nourriture, d'argent et d'articles non alimentaires – ont été les formes d'aide les plus couramment rapportées dans les sites de recherche des deux pays (voir Figure 5). Cependant, bien que ce soutien ait été important dans l'immédiat, il n'a pas permis de directement remédier aux principaux obstacles aux stratégies de survie et d'adaptation. Par exemple, bien que leur importance soit largement reconnue, peu de répondants, en particulier au Soudan, ont déclaré avoir bénéficié de formations ou d'intrants agricoles. Alors que les représentants de la Croix-Rouge et des agences des Nations Unies au Mali ont souligné l'importance des

informations météorologiques et des systèmes d'alerte précoce, seule une petite proportion des répondants à l'enquête avait bénéficié de ce soutien.

**“ Les trois communautés touchées [au Soudan] ont souffert du manque d'informations météorologiques en temps utile, n'entendant parler des inondations imminentes que par les communautés voisines. Par exemple, dans le Nil Blanc, la communauté n'a entendu parler des risques d'inondation que deux jours avant l'impact. Ils ont réagi en essayant de construire des digues en terre, mais celles-ci n'étaient pas assez hautes au moment où l'eau a frappé.”**

Extrait du rapport de terrain du Soudan

Figure 5



Le travail de terrain suggère également que, dans certains cas, les réponses programmatiques n'abordent pas de manière adéquate les dynamiques soulignées ci-dessus, en termes de différences entre les groupes en ce qui concerne les expériences et les réponses aux changements environnementaux, y compris l'utilisation

de la mobilité comme stratégie d'adaptation. En particulier, les réponses du Mali soulignent la nécessité de répondre plus complètement aux diverses aspirations des jeunes, plutôt que de se concentrer uniquement sur les interventions agricoles (voir encadré 4).



#### ENCADRÉ 4: Les jeunes et le changement environnemental au Mali

Au Mali, où l'on parle souvent de la migration comme d'un "dernier recours" face aux changements environnementaux, la recherche suggère que les jeunes sont considérés comme devant assumer ce fardeau. Les répondants ont souligné les pressions exercées sur les jeunes pour qu'ils émigrent afin de gagner des ressources pour soutenir leurs parents et leurs familles. Cela met en évidence la nécessité d'un soutien plus ciblé pour répondre aux besoins des jeunes en déplacement, de contrôler les résultats et de fournir un soutien de suivi.

Les réponses au travail de terrain soulignent également que les jeunes du Mali ne sont pas considérés comme recevant un soutien approprié pour les aider à s'adapter sur place, alors que ce serait une option préférable pour eux. Cela s'explique notamment par le fait que, lorsque des possibilités de formation étaient disponibles, elles étaient largement axées sur l'agriculture. En revanche, des recherches antérieures ont noté que les jeunes du Mali, en particulier ceux qui ont un niveau d'éducation formelle plus élevé, peuvent ne pas trouver l'agriculture attrayante et aspirer plutôt à des professions autres que dans le domaine de l'agriculture.<sup>20</sup> Cela montre la nécessité pour les réponses au changement environnemental d'adopter une approche plus large pour soutenir l'adaptation des jeunes. Par exemple, par le biais de la formation professionnelle ciblant des secteurs plus larges, de la création et du soutien de l'emploi, ou du soutien financier à des projets menés par des jeunes.

**“ Les jeunes n’ayant pas d’activités préfèrent faire la migration même s’il faut mourir dans la mer. [Il n’y a] pas de solution alternative à leurs problèmes tant que celui de l’argent n’est pas redu... Que les Européens comprennent que personne ne cherche quitter sa localité pour ailleurs à force de raison d’aller mourir dans les eaux.”**

Entretien avec un informateur clé, Kayes (Mali)

Au Mali, les initiatives de soutien communautaire, les familles et les réseaux sociaux jouent également un rôle important pour faciliter la survie et l'adaptation, souvent en l'absence de soutien des ONG ou des autorités compétentes. Cela inclut la fourniture d'un soutien matériel, logistique et émotionnel pour permettre la mobilité, avant et pendant les voyages de migration. Toutefois, le travail sur le terrain a révélé que, si la plupart des personnes interrogées dans les deux pays ont fait état de liens continus entre les personnes ayant migré et leurs communautés d'origine, une proportion importante d'entre elles ne reçoit aucun

soutien matériel. De même, alors que la littérature précédente a mis en évidence la façon dont les migrants peuvent soutenir les stratégies d'adaptation et de survie dans leur communauté d'origine par le biais des transferts de fonds, et que le travail sur le terrain a permis de documenter certains de ces éléments, cela risque également d'être surestimé.<sup>21</sup> De nombreuses personnes qui ont migré ne sont pas en mesure d'envoyer un soutien régulier à leur famille et à leur communauté. Lorsque des transferts de fonds sont effectués, ils ne suffisent souvent qu'à répondre aux besoins fondamentaux des familles et ne contribuent pas à des efforts d'adaptation plus importants.

**“ La contribution que [les migrants] apportent à la communauté en termes d’investissements... le centre de santé, les points d’eau ou la reforestation, le soutien à l’agriculture et au maraîchage... Les communautés qui sont là, elles voient la migration comme vraiment positive.”**

Entretien avec un informateur clé de la Croix-Rouge Malienne

<sup>20</sup> Voir Hummel, D. (2016) 'Changement climatique, dégradation des terres et migration au Mali et au Sénégal: quelques implications politiques'. *Migration et développement*, 5(2):211-233; Liehr, S. et al. (2016) 'La migration comme réponse sociétale au changement climatique et à la dégradation des terres au Mali et au Sénégal'. Dans J. A. Yaro et J. Hesselberg (eds.), *Adaptation to Climate Change and Variability in Rural West Africa* L'adaptation au changement et à la variabilité climatiques en Afrique de l'Ouest rurale (147-169). Cham: Springer.

<sup>21</sup> Voir par exemple Scheffran, J., Marmer, E., et Sow, P. (2012) *La migration comme contribution à la résilience et à l'innovation dans l'adaptation au climat: réseaux sociaux et codéveloppement en Afrique du Nord-Ouest*. *Géographie appliquée*, 33:119-127; Generoso, R. (2015) *Comment la variabilité des précipitations, la sécurité alimentaire et les transferts de fonds interagissent-ils? Le cas du Mali rural*. *Économie écologique*, 114:188-198.

# Recommandations

Les recommandations suivantes sont proposées aux gouvernements nationaux, aux acteurs humanitaires nationaux et internationaux du Sahel (y compris les sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge), aux

organisations régionales et aux donateurs internationaux. Celles-ci ont émergé des conclusions et des suggestions proposées par les participants à la recherche eux-mêmes au Mali, au Soudan et dans le Sahel.

## 1. Veiller à ce que les cadres politiques, les actions programmatiques et les récits politiques et organisationnels reflètent la relation complexe entre le changement climatique et la mobilité:

- Promouvoir l'intégration cohérente de la mobilité liée au climat dans les cadres politiques et juridiques pertinents, en reconnaissant la migration comme une forme d'adaptation et comme impliquant des risques et des pertes pour les personnes, plutôt que comme un problème à gérer ou à prévenir.
- Éviter de considérer la mobilité liée au climat de manière isolée, mais plutôt la situer dans le contexte de dynamiques socio-économiques plus larges qui sous-tendent les vulnérabilités liées au climat et les modèles de migration.
- Renforcer l'engagement avec les preuves existantes sur le changement climatique et la migration pour informer les récits politiques, les stratégies de communication et de plaidoyer, ainsi que les plans d'action stratégiques.
- Investir dans la constitution d'une base de données probantes visant à comprendre comment la variabilité et le changement climatiques actuels et futurs interagissent avec les modèles et les moteurs de mobilité existants et futurs dans des contextes spécifiques.

## 2. Remédier aux vulnérabilités liées au changement climatique et à la mobilité:

- Renforcer l'aide humanitaire basée sur les itinéraires et le soutien à la (ré)intégration des personnes qui migrent à l'intérieur d'un pays ou d'une région en réponse au changement environnemental et climatique.
- Promouvoir les partenariats entre les acteurs des secteurs humanitaire et du développement, ainsi qu'avec les institutions de recherche, afin de mieux comprendre les risques climatiques concomitants, leur intersection avec les vulnérabilités socio-économiques et leurs implications pour la mobilité humaine et les besoins humanitaires. Par exemple, pour fournir un soutien adapté aux personnes déplacées plusieurs fois par le même aléa climatique, comme c'est le cas au Soudan.
- Favoriser un dialogue et une coordination systématiques entre les acteurs travaillant dans différents pays, et dans différentes régions d'un même pays (par exemple entre les zones rurales et urbaines), étant donné la nature géographiquement vaste et parfois transfrontalière du changement climatique et de ses impacts.
- Veiller à ce que le soutien prenne en compte les effets différentiels, par exemple en fonction du sexe, de l'âge, de la présence ou non de handicap(s), du type de moyens de subsistance et du revenu. Les réponses doivent explicitement prendre en compte les besoins des groupes qui peuvent être particulièrement vulnérables aux effets négatifs du changement climatique et qui sont confrontés à des obstacles à la mobilité.
- Traiter les vulnérabilités existantes plus larges parmi les migrants, qui peuvent également être ressenties par les personnes se déplaçant en réponse aux impacts du changement climatique. Par exemple, il s'agit de s'attaquer aux éléments des cadres politiques qui créent ou exacerbent les vulnérabilités, et de garantir une assistance et une protection humanitaires efficaces, y compris aux migrants internes et intra-régionaux.<sup>22</sup>

<sup>22</sup> Pour des recommandations plus détaillées visant à remédier aux vulnérabilités existantes parmi les personnes qui migrent au Sahel et au-delà, voir Croix-Rouge Britannique (2022). Des engagements à la réalité: Priorités humanitaires de la Croix-Rouge Britannique pour le Forum d'examen des migrations internationales. Londres: Croix-Rouge Britannique.

### **3. Soutenir les stratégies d'adaptation et de résilience communautaire au sein des communautés vulnérables au climat, afin de permettre des choix sûrs et dignes – de sorte que la mobilité reste un choix, mais ne soit pas la seule option:**

- Soutenir une reconnaissance et un consensus plus larges sur le fait que la mobilité peut être une stratégie d'adaptation importante, qui peut être activée parmi une série de choix.
- Veillez à ce que le soutien aux communautés touchées ne se limite pas aux impacts immédiats et aux besoins à court terme une fois les chocs survenus, mais comprenne également un soutien matériel pour les stratégies d'adaptation à plus long terme et les initiatives d'adaptation menées localement. Par exemple, une formation professionnelle, des fonds et des équipements pour la diversification des moyens de subsistance.
- Soutenir la mise en place de systèmes d'alerte précoce et d'informations sur le climat, en élargir la connaissance et en faciliter l'accès – en soutenant la préparation aux risques liés au climat, les réponses et les actions anticipées. Par exemple, par l'utilisation de bonnes pratiques telles que la co-conception de services d'information climatique en collaboration avec les communautés concernées.
- Veiller à ce que le soutien soit fourni sur la base d'une compréhension des principaux obstacles à l'adaptation et des besoins des différents groupes vulnérables. Par exemple, en étendant le soutien au-delà du secteur agricole pour répondre aux diverses aspirations des jeunes.
- Veiller à ce qu'un soutien spécifique soit accordé à ceux qui rencontrent les plus grands obstacles à l'adaptation, par exemple les personnes âgées, les personnes handicapées, les femmes et les ménages les plus pauvres.



Photo © George Osodi/Croix-Rouge Britannique

Membres du Club des mères devant le bureau de la Croix-Rouge du Tchad à N'Djamena, Tchad.

**redcross.org.uk**  
**@RedCrossPolicy**

Octobre 2022

La Société de la Croix-Rouge Britannique, constituée par une charte royale en 1908, est une organisation caritative enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles (220949), en Écosse (SC037738), sur l'île de Man (0752) et à Jersey (430).